

L'argumentation, la dissertation, et l'écriture d'invention

Principes et méthode

Le discours argumentatif

- Le discours argumentatif se définit avant tout par son but : il cherche à convaincre ou à persuader le destinataire pour l'amener à adopter, à partir d'une question (thème) le point de vue qu'on veut lui faire partager (thèse).
- - Convaincre : le souci de convaincre s'accompagne d'un effort de mobilisation de la raison. Avec des armes claires, des arguments logiques et des exemples référentiels, l'auteur entreprend de gagner le lecteur à sa cause avec son assentiment réfléchi.

- - Persuader : la volonté de persuader s'accompagne, elle, d'une action plus ou moins explicite sur la sensibilité du lecteur qu'elle s'efforce de gagner par le pouvoir de suggestion des images, la violence ou la virtuosité du verbe, la complicité qu'elle peut établir par le biais de l'émotion ou le rire. L'efficacité de l'argumentation tient alors à son potentiel de séduction et au rapport de connivence qui s'établit entre l'auteur et le lecteur.

L'argumentation

- L'argumentation ne peut se développer que dans des civilisations qui font une place importante à la liberté (de penser, de s'exprimer) et à la subjectivité. Attention : l'argumentation ne vise pas la vérité (peu importe si une thèse est vraie ou non) mais à influencer autrui.

Termes essentiels, définitions

- Thème : sujet du débat
- Thèse : point de vue que l'on défend par rapport au thème
- Argument : raisonnement abstrait qui tend à démontrer que la thèse est logique
- Exemple : fait concret, réel, qui démontre que l'argument est vrai

L'argumentation – exemples

Thème : la peine de mort

- Thèse 1 : la peine de mort est nécessaire
- Argument : un assassin exécuté ne recommence pas.
- Thèse 2 : la peine de mort est injuste
- Argument : il peut y avoir des erreurs judiciaires à la suite desquelles des innocents seraient exécutés
- Exemples : les affaires Calas, Dreyfus, Patrick Dills ...

Remarques

- À défaut d'avoir une efficacité scientifique absolue, l'argumentation n'en est pas moins rigoureuse dans sa démarche. Un auteur doit savoir organiser sa pensée, choisir une stratégie, planifier son exposé et choisir des modalités adaptées au contexte de communication dans lequel il s'inscrit.
- Toute argumentation est aussi un dialogue. Elle met en présence deux thèses, l'une cherchant à dominer l'autre. Donc, argumenter ne consiste pas seulement à justifier sa thèse, mais aussi à prendre en compte la ou les thèses adverses (déjà exprimées ou envisageables).

Les différents types de plans

1 / le plan pour ou contre

- Pour ou contre, avantages et inconvénients, d'accord ou pas d'accord, etc.
- Plan en deux parties qui examinent successivement les 2 points radicalement opposés sur un même thème.
- ce plan peut être adopté dans le cas d'un débat où il n'y a que deux solutions possibles; exemple : la peine de mort.

Exemple de plan pour ou contre

- Sujet : la peine de mort
- Arguments en faveur de la peine de mort :
 - Un assassin exécuté ne peut plus recommencer
 - Celui qui tue mérite d'être tué à son tour
 - Elle sert d'exemple et d'avertissement pour les criminels dangereux
- Arguments contre la peine de mort :
 - Un assassin qui sait qu'il risque la peine de mort est prêt à tuer n'importe qui pour ne pas être arrêté
 - Si c'est un crime ignoble de tuer quelqu'un, la société non plus n'a pas le droit de le faire
 - La théorie de l'exemple est fautive, jamais l'application de la peine de mort n'a fait baisser les taux de criminalité

2 / le plan dialectique

- Il se déroule en trois phases :
- --thèse, on examine la thèse proposée ;
- --antithèse, on examine la thèse adverse ;
- --synthèse, on recherche une nouvelle thèse qui tienne compte des avantages et des inconvénients de la thèse et de l'antithèse.
- Plan à adopter lorsqu'un plan pour ou contre est impossible parce que trop simpliste.

Exemple de plan dialectique

- Sujet : faut-il interdire la consommation d'alcool en France ?
- Thèse : oui, parce que l'alcool fait énormément de mort, qu'il est très mauvais pour la santé, que les alcooliques sont des gens dangereux, parce que les alcooliques détruisent non seulement eux-mêmes mais toute leur famille avec eux.
- Antithèse : non, parce que c'est pratiquement impossible, que cela donnerait naissance à quantité de trafics mafieux, parce que les gens doivent être libres, et responsables de leurs actes, et que l'immense majorité des consommateurs savent se modérer.
- Synthèse : comme on ne peut ni interdire ni ne rien faire, il faut mettre en place des politiques d'information, de prévention, et de soins efficaces.

3 / Le plan analytique

- Il fait le point sur un problème donné ;
- Première partie : on examine les faits et les circonstances ;
- Deuxième partie : on recherche les causes réelles du problème ;
- Troisième partie : on propose des solutions qui s'attaquent à ces causes réelles.

Exemple de plan analytique

- Sujet : La pollution
- Première partie : exposé du problème : ampleur du phénomène, dégâts occasionnés à l'environnement, dégâts pour la santé de l'homme ...
- Deuxième partie : les causes : l'industrialisation, la croissance économique, la recherche du profit, la croissance de la démographie, l'irresponsabilité de la population...
- Troisième partie : les solutions : taxes diverses sur les entreprises qui polluent, campagnes d'information et de responsabilisation, promotion de produits biodégradables...

4 / Le plan thématique

- Il consiste à examiner le problème posé sous différents aspects ; par exemple :
- - aspects sociologiques, politiques, etc.
- - aspects financiers, matériels, scientifiques, etc.
- - aspects philosophiques, moraux, religieux, etc.
- - aspects esthétiques, artistiques, littéraires, etc.

Exemple de plan thématique

- Sujet : qu'est-ce qui conditionne nos goûts alimentaires ?
- Première partie : perspectives scientifiques : l'homme est carnivore, ses ancêtres sont végétariens, et ses besoins évoluent en fonction de son environnement.
- Deuxième partie : perspective sociologique : les goûts sont largement dépendants de l'origine sociale et culturelle d'un individu.
- Troisième partie : perspectives psychologiques : chaque personne accorde à l'alimentation une signification particulière liée à son expérience personnelle.

L'introduction

- Elle a trois fonctions :
- - présenter la question posée en montrant l'intérêt ;
- - problématiser la question;
- - annoncer le plan qu'on va suivre.

Le développement

- Il comprend deux ou trois parties suivant le plan adopté.
- Chaque partie est composée de deux à quatre paragraphes.
- Un paragraphe est constitué autour d'une idée maîtresse, défendue par des arguments, et illustrée par des exemples.
- Le développement comprend au total de six à neuf paragraphes.

La conclusion

- Elle a également trois fonctions qui correspondent chacune aux trois fonctions de l'introduction, en ordre inverse :
- Établir un bilan général de l'argumentation;
- Donner son opinion personnelle ;
- Ouvrir le sujet de manière à le replacer dans un contexte plus vaste qui démontre l'intérêt de la réflexion qui vient d'être menée.

Les arguments (1)

- **1 - les arguments d'expérience** : basés sur des documents, des faits concrets, des témoignages, et qui sont de l'ordre du constat (ex : il a voté dimanche ; c'est un bon citoyen)
- **2 - les arguments de valeur** : ils se réfèrent à un système de valeurs et n'ont de validité que pour celui qui y adhère (ex : la peine de mort est incompatible avec le commandement chrétien « tu ne tueras point »).

Les arguments (2)

- **3 - les arguments logiques** : de type rationnel, ils font appel au bon sens, s'appuient sur un raisonnement inductif ou déductif. En dehors des sciences exactes, le raisonnement peut n'être logique que par sa forme, les arguments peuvent être subjectifs et donc discutables.
- **4 - les arguments par analogie** : ils sont fondés sur un rapprochement qui permet de mieux faire admettre une vérité abstraite.

Les arguments (3)

- **5 - les arguments d'autorité** : ils consistent à évoquer ou à citer une personnalité (écrivain, penseur, figure historique) qui fait autorité pour légitimer ses propres propos. L'utilisation d'un proverbe, d'un lieu commun de la sagesse populaire peuvent renforcer un argument ou en tenir lieu.
- Ce genre d'argument ne peut convaincre que si le destinataire partage les mêmes références et les valeurs de l'autorité invoquée. Sa valeur est donc limitée voire contestable.

Les arguments (4)

- **6 - les arguments *ad hominem*** : dans une polémique, ils visent la personne même de l'adversaire (physique, caractère, origine) pour discréditer ses propos (ex : les détracteurs de Rousseau ont cherché à discréditer son traité sur l'éducation, *L'Émile*, en s'appuyant sur le prétexte qu'il aurait abandonné ses propres enfants). C'est un argument spécieux, sans véritable valeur.

Type d'argument	Sépulvéda	Las Casas
Arg d'expérience	Les massacres commis par les aztèques justifient qu'ils soient massacrés à leur tour.	
Arg de valeur		
Arg logique		
Arg par analogie		
Arg d'autorité		
Arg ad hominem		

Les différents modes de raisonnement (1)

- **1 - Raisonnement inductif** : on part de faits particuliers pour aboutir en conclusion à une vérité générale. Il peut être abusif dans la généralisation si l'on part d'un fait unique, mais efficace et persuasif lorsqu'il s'appuie sur des données concrètes et vérifiables.

Les différents modes de raisonnement (2)

- **2 - Raisonnement déductif** : on débute par une idée générale ou un principe pour en dégager une proposition particulière. On s'appuie sur des postulats qui ne sont pas ou plus à démontrer pour en déduire des conséquences. L'exemple le plus connu est fourni par Aristote : il part de la majeure (vérité générale : tous les hommes sont mortels) pour en déduire une vérité particulière (Socrate est mortel) en passant par une vérité intermédiaire, la mineure (Socrate est un homme).

Les différents modes de raisonnement (3)

- **3 - Raisonnement concessif** : on commence par accorder quelque crédit aux arguments adverses, en les assortissant de nuances et de réserves, pour défendre plus librement les siens ensuite.
- **4 - Raisonnement par analogie** : on utilise des comparaisons pour affirmer sa thèse. Le détour par une situation plus concrète ou plus connue peut faciliter l'adhésion si les rapprochements établis sont pertinents.

Les différents modes de raisonnement (4)

- **5 - Raisonnement par opposition** : on expose la thèse adverse en la dévalorisant pour mieux mettre en valeur les qualités de la thèse défendue.
- **6 - Raisonnement par l'absurde** : pour anéantir la thèse adverse, on en détermine des conséquences absurdes ou négatives (en poussant jusqu'au bout le raisonnement adverse, quitte à le caricaturer).

Les connecteurs logiques (1)

A - addition, gradation

- Ils permettent d'ajouter un argument ou un exemple nouveau aux précédents
- et, de plus, d'ailleurs, d'autre part, en outre, puis, de surcroît, voire, en fait, tout au moins / tout au plus, plus exactement, à vrai dire, encore, non seulement... mais encore...

B - cause

- Ils permettent d'exposer l'origine, la raison d'un fait
- car, parce que, puisque, par, grâce à, en effet, en raison de, du fait que, dans la mesure où, sous prétexte que, ...

Les connecteurs logiques (2)

C - classification

- Ils permettent de hiérarchiser les éléments présentés dans l'argumentation
- premièrement... deuxièmement, puis, ensuite, d'une part... d'autre part, non seulement... mais encore, avant tout, d'abord, en premier lieu...

D - comparaison

- Ils permettent d'établir un rapprochement entre 2 faits
- aussi... que, si... que, comme, autant que, autant, de même que, de la même façon, parallèlement, pareillement, semblablement, par analogie, selon, plus que / moins que...

Les connecteurs logiques (3)

E - condition

- Ils permettent d'émettre des hypothèses en faveur ou non d'une idée
- si, à supposer que, en admettant que, probablement, sans doute, apparemment, au cas où, à la condition que, dans l'hypothèse où, pourvu que...

F - correction

- Ils permettent de préciser les idées présentées
- en réalité, c'est-à-dire, en fait, plutôt, ou, ou bien, plus exactement, à vrai dire...

Les connecteurs logiques (4)

G - finalité

- Ils permettent de présenter le but de son argument
- afin que, en vue de, de peur que, pour, pour que...

H - illustration

- Ils permettent d'éclairer son ou ses arguments par des cas concrets
- ainsi, c'est ainsi que, comme, c'est le cas de, par exemple, d'ailleurs, en particulier, notamment, à ce propos...

Les connecteurs logiques (5)

I - justification

- Ils permettent d'apporter des informations pour expliciter et préciser ses arguments
- car, c'est-à-dire, en effet, en d'autres termes, parce que, puisque, de telle façon que, en sorte que, ainsi, c'est ainsi que, non seulement... mais encore, du fait de...